

## MELGVEN

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

### EGLISE SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL

Elle comprend un clocher à une galerie et deux étages de cloches, une nef avec bas-côtés de huit travées, dont la dernière plus large et plus haute, un faux transept à l'aplomb des cinquième et sixième travées et un chœur profond à chevet plat et chapelles adjacentes.

Elle date des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, mais elle a été restaurée et transformée en 1852 par l'architecte Joseph Bigot qui indique : "La restauration a pour but de raccorder les portions de murs, de toitures et de lambris avec d'autres plus élevées en bon état, de reporter le clocher sur la façade principale, de construire une aile nord, de conserver les trois premières travées à partir de la porte d'entrée et la dernière donnant sur l'aile sud."

Le chevet date du XVI<sup>e</sup> siècle, mais au XVIII<sup>e</sup> siècle l'on refit les contreforts, qui portent l'inscription : "A. GOVFFES. XP. LE. GOC. FAB. 1725." La pierre fondamentale du sanctuaire fut posée le 18 octobre 1724 et le sanctuaire, terminé, fut béni le 30 mars 1727.

La sacristie, dont la première pierre fut posée le 10 septembre 1715, porte, sur le mur sud, deux inscriptions : "DEO. OP(TIMO). MAX(IMO). 1716." et "F. GOARANT. LE REST. FA."

La nef, du type obscur, est lambrissée en berceau avec entrails apparents mais sans sablières ; les grandes arcades en tiers-point pénètrent directement dans les piliers cylindriques. Système ancien de vases acoustiques dans le chœur et dans le transept nord.

Cadran solaire au tympan d'une fenêtre sud, il porte la date de 1589.

Le clocher a été abattu par la tempête dans la nuit du 15 au 16 octobre 1987.

#### Mobilier :

Maître-autel de marbre, daté à l'arrière : 1790 - Au bas de l'église, petit autel portant l'inscription gothique : "LAN MIL. IIIc IIIxx IX. V. et D. G. LE. MANCHEC. P. FIST. FAIRE. CESTE..." Quatre autels latéraux avec retables en bois ciré, de style néo-gothique, fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dans les chapelles accolées au chœur et dans les bras du transept.

Stalles en bois encore en place - Ambon fait avec les panneaux à décor flamboyant de la chaire - Fonts baptismaux anciens en granit ; sur la base, deux personnages sculptés en haut relief - Bénitier de forme ovale, en granit, au bas de la nef.

Statues - en pierre polychrome : Vierge à l'Enfant, XVI<sup>e</sup> siècle (?), Nicodème portant des tenailles et les trois clous, XVI<sup>e</sup> siècle ; - en bois polychrome : Christ en croix, saint Pierre et saint Paul Apôtres, XVIII<sup>e</sup> siècle, dans les niches classiques en pierre aux pans coupés de l'entrée du chœur, saint Sébastien, saint Louis, XVII<sup>e</sup> siècle, saint Cado évêque, saint Yves, sainte Marguerite et son dragon, sainte Barbe, sainte Catherine d'Alexandrie, saint Jean-Baptiste ; - en bois non polychrome : groupe du Baptême du Christ, XIX<sup>e</sup> siècle (fonts) ; - en plâtre (?) doré : sainte Anne et Marie.

Vitraux : Les trois fenêtres du chœur renferment des débris de vitraux du XVI<sup>e</sup> siècle (C.). C'est une grande Crucifixion sur le dessin de Jost de Negker (Cf note 1 de la page 9 du Nouveau Répertoire) : saint Pierre, sainte Trinité, prêtre donateur, saint Paul (dans le registre inférieur) ; - dans le remplage et dans le bas de la fenêtre, nombreuses armoiries : plusieurs des personnages portent un nimbe rouge à points blancs comme dans la verrière de l'Ascension à Sainte-Barbe du Faouët et sont de facture identique et de date voisine, 1520 environ.(voir le Bull. Dioc. d'Arch. 1933, p. 149-151). - Les deux larrons ont été remontés dans la fenêtre de gauche, la Piéta et d'autres armoiries dans celle de droite..

Tableau du Rosaire.

Orfèvrerie : Calice en argent doré de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, poinçon de l'orfèvre Joseph Bernard (C.) - Encensoir en argent du XVII<sup>e</sup> siècle (C.) - Burettes et plateau de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, poinçon de l'orfèvre Joseph Bernard (C.).

Deux enfeus, ceux des familles Le Scanff du Fresq et Gouarlot avec leurs écussons - Autres écussons au mur nord du chœur.

\* Au flanc nord de l'église, croix ancienne en granit, Vierge à l'Enfant au revers du Crucifix.

### CHAPELLE DE LA TRINITE (C.)

Elle comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés, terminée par un chevet à trois pans. Au sud, chapelle en aile servant de sacristie.

Construite par l'atelier de Saint-Herbot, elle offre la plus grande ressemblance avec la chapelle contemporaine du Moustoir en Kernével et peut être datée des environs de 1535, date confirmée par le portrait de Geoffroy des Portes, recteur de Melgven, qui figurait autrefois dans la maîtresse vitre. Elle a été restaurée en 1756-1758 puis en 1856, et la flèche réparée par Le Naour en 1866.

Du type à nef obscure, elle est lambrissée avec entrants apparents sculptés et sablières remarquables supportées par des arcs en tiers-point pénétrant directement dans des piliers octogonaux. Inscription relevée sur une poutre : "FAICT FAIRE / PAR AL. LE/ MANCHEC / FA. LAN / 1659."

Le remplage de la maîtresse vitre est encore flamboyant, deux de ceux des autres fenêtres sont fleurdelysés.

Le portail ouest est très semblable à ceux de Saint-Herbot, Carhaix, Le Moustoir en Kernével, Notre Dame de la Croix en Loqueffret.

Le clocher, à une chambre de cloches sans galerie et une flèche à gables ajourés, est relié, au flanc sud, par une galerie, à une tourelle d'escalier octogonale.

Mobilier :

Le maître-autel avec ses mosaïques est du début du XXe siècle ou de la fin du XIXe siècle. - Les deux autels latéraux ont perdu leurs boiseries.

Un sacraire dans le mur de refend à gauche du maître-autel.

Statues anciennes - en bois polychrome : sainte Trinité, saint Etienne, saint Yves, personnage qui pourrait être le riche d'un groupe de saint Yves ; - en pierre : Trinité, au portail ouest, copie de l'ancienne par Le Naour, saint pontife (un pape ?).

Dans la maîtresse vitre, fragments de vitraux de bonne facture : sainte Trinité, saint Pierre, saint Christophe, sainte Barbe et des écus aux armes des du Perrier de Coëtcanton et des Kerloaguen, pleines et avec alliances.

\* Près de la chapelle, fontaine à grand bassin et croix de granit.

## CHAPELLE DE CREAC'HIGUEL

Chapelle dédiée à Notre Dame de Bonne Nouvelle. En forme de croix latine avec chevet plat, elle fut reconstruite en deux campagnes. Le chœur et le transept furent édifiés en 1769, la nef au XIXe siècle. En 1825, en effet, suivant devis dressé par L. Martet-Préville, on décida de refaire la nef, de l'allonger de quatre mètres et de réparer le clocher. Les travaux, exécutés par l'entreprise Le Blanc, de Quimperlé, furent terminés en 1829.

Sur le linteau de la porte de la sacristie, date de 1827.

Mobilier :

Retable à six colonnes : au centre, entre deux colonnes torsées, statue de Notre Dame de Bonne Nouvelle avec deux angelots ; de part et d'autre, statues de saint Sébastien et de trois abbés ; au sommet, Christ entre saint Jean et sainte Barbe, et, de part et d'autre, saint Jacques et saint Roch.

Deux autres petits retables, portant l'un le Christ, l'autre un saint et une sainte non identifiés.

Table de communion portant l'inscription : "EN 1832. TOUZE."

Statues en pierre : Pietà et saint abbé.

## CHAPELLE SAINT-ANTOINE

Jadis sous le vocable de Sant-Gongar.

Edifice de plan rectangulaire avec chevet polygonal, de la fin du XVIe siècle ; restauré en 1689, date inscrite sur le pignon ouest. Le chevet a gardé sa fenêtre du XVIe siècle.

Mobilier :

Statues anciennes - en pierre calcaire : Vierge Mère tenant le bout du pied de Jésus, saint Antoine ermite, saint Fiacre ; - en bois polychrome : Crucifix, saint Augustin.

\* Près de la chapelle, croix de granit, Vierge à l'Enfant au revers du Crucifix.

Fontaine en contrebas.

## CHAPELLE DE COAT-AN-PODOU (C.)

Dédiée primitivement à saint Cado, puis à Notre Dame (rôle des décimes de 1774), elle comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés et un chevet plat ; les deux dernières arcades sont plus élevées. Une restauration partielle a été faite par les services des Monuments Historiques en 1957.

C'est un édifice très soigné remontant au XVI<sup>e</sup> siècle. La façade ouest, en pierre de taille, a sa porte en anse de panier surmontée d'une accolade ornée de choux frisés. La façade sud a des fenêtres à gables bien décorés et une belle plinthe moulurée. A l'intérieur, lambrissé, les grandes arcades sont à pénétration directe dans les piliers cylindriques. La fenêtre du chevet a son remplage flamboyant, le pignon est semblable à celui de Cadol et très probablement construit par le même atelier, au XVII<sup>e</sup> siècle.

Mobilier :

Du mobilier ne subsistent que deux statues, saint Cado et une petite Vierge Mère en pierre blanche.

\* Le calvaire voisin porte un écu aux armes des du Perrier de Coëtcanton et un autre meublé de trois fascés.

## CHAPELLE DE CADOL

Dédiée à saint Grégoire, c'est une ancienne église tréviale de Melgven. De plan rectangulaire, elle comprend un clocher-mur, une nef avec bas-côtés de quatre travées plus une travée obscure renfermant l'ossuaire et les fonts.

Elle date du XVII<sup>e</sup> siècle. La tour fut construite en 1630 (millésime sur le linteau est de la chambre de cloche), le porche des baptêmes en 1651 (restauration en 1773), la sacristie en 1670. Le clocher a été foudroyé en 1915.

Sur la façade ouest, belle porte en anse de panier avec accolade relevée ; les moulures sont prismatiques et sans chapiteaux ainsi qu'à Clohars-Fouesnant et à Locmaria-an-Hent.

Mobilier :

Statues anciennes - en pierre : saint Thudal (?) ; - en bois polychrome : Crucifix, Vierge à l'Enfant dite Notre Dame des Victoires, (1769 ?), saint Michel, XVII<sup>e</sup> siècle, saint Grégoire pape, XVIII<sup>e</sup> siècle, saint Corentin.

La maîtresse vitre de 1623 n'existe plus.

Pierres tombales, dont une datée 1709.

\* Croix de granit.

## CHAPELLE DU FRESQ

Chapelle du manoir du Fresq, aujourd'hui désaffectée. Construite à l'angle de l'enclos, elle date sans doute du XVII<sup>e</sup> siècle.

## CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Laurent, voisine de celle de la Trinité, mentionnée dans le rôle des décimes de 1774. Fontaine au hameau de La Motte.

- Chapelle Saint-Thudal, à Cadol, sur la vieille route de Rosporden, d'après R.-J. Le Siner, curé de Cadol de 1765 à 1775 (registres de 1770).

- Chapelle Notre-Dame des Victoires, proche de Kernihouarn, en la trève de Cadol aussi (Le Siner).

- Chapelle de Lanardé, dédiée peut-être à sainte Apolline (Le Siner).

- Chapelle Notre-Dame du Folgoët, près du manoir de Kergoat.

BIBL - B.D.H.A. 1933 : Notice - Ass. Bret. : Congrès 1980 - L.-P. Le Maître : La chapelle de Coat-an-Podou (Prog. de Corn., 17/03/1984) ; La chapelle Saint-Antoine (id., 10/11/1984) ; La chapelle de Cadol (id.,

26/07/1985) ; La chapelle de la Trinité (B.S.A.F. 1984). – L.-P. Le Maître : L'église des saints Pierre et Paul de Melgven. Restaurations, reconstruction (1715-1855).